

Troove...

Saint-Lô

L'école de l'Yser championne de l'olympisme

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 22 février 2017

596 mots | Anouk Bouteloup



Les classes de CM2 et de l'ITEP de l'Yser qui participeront au projet 'Année de l'Olympisme'. Les élèves font le signe de soutien à la candidature de Paris 2024 (signe signifiant Paris en langage des signes).

L'école de l'Yser a été labellisée « Année de l'olympisme » grâce à son projet de rencontre sportive. Son directeur esquisse les grandes lignes de l'événement.

Entretien

Jean-Philippe Douat,

directeur de l'école de l'Yser

Comment avez-vous remporté ce label ?

Au départ, nous avons été contactés par l'Usep, une association d'éducation sportive liée à l'école pour mener un projet sur le sport et l'inclusion. L'itep (Institut thérapeutique éducatif et pédagogique) d'Agneaux et l'Ufolep (Union française des oeuvres laïques d'éducation physique) étaient aussi associés. Mais, entre-temps, nous avons eu connaissance du concours lancé par l'Éducation nationale sur l'année de l'olympisme et nous nous sommes dit que le projet d'origine était tout à fait adaptable. Nous avons envoyé le dossier de candidature, courant décembre, et les résultats sont tombés début février : l'Yser faisait partie des trois vainqueurs de l'académie.

En quoi consiste le projet ?

Le projet consiste en l'organisation d'une journée sport et inclusion avec les élèves de CM1-CM2 des établissements généraux et spécialisés de Saint-Lô et d'Agneaux. L'idée serait d'impliquer les élèves dès le début. On ne voulait pas que les enfants participent seulement, mais qu'ils organisent l'événement en amont. Notamment, en les sensibilisant à la gestion des déchets, par exemple. Les classes travailleront par binômes sur une partie de la journée : une classe d'établissement spécialisé et une classe d'établissement général organiseront, par exemple, un Cécifoot (adaptation du football pour les déficients visuels).

Qui y participe ?

Plusieurs établissements ont montré leur intérêt au projet : l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique d'Agneaux donc, les écoles de l'Aurore, des Palliers et Calmette - Jules Verne de Saint-Lô, l'école Marie-Ravenel d'Agneaux, l'école Julien-Bodin de Marigny, l'Institut d'éducation motrice de Saint-Lô, l'Institut médico-éducatif Maurice-Marie ainsi que l'Ildris de Marigny. Nous espérons que tout le monde pourra participer.

Quels sont les enjeux ?

L'idéal serait que tous les élèves puissent participer et ce sera aux élèves de réfléchir à ça. Il y a des handicaps visibles et invisibles et ce n'est pas le plus simple pour les élèves. L'enjeu est de dépasser les difficultés pour réussir à ne plus voir la différence. C'est d'ailleurs ce que l'on sent à l'école lorsque l'on inclut les différents types d'élèves.

Qu'apporte ce label au projet ?

C'est d'abord une reconnaissance au niveau institutionnel et puis, *a priori*, nous devrions être subventionnés. Cela permettra de financer les intervenants, le matériel, les bus ou les repas. Ce projet montre aussi qu'on aimerait avoir les Jeux Olympiques, à Paris, en 2024, et on espère que ça fera naître cet esprit chez les enfants. En tout cas, le label permet aussi de le médiatiser.

Recueilli pas Anouk BOUTELOUP.